

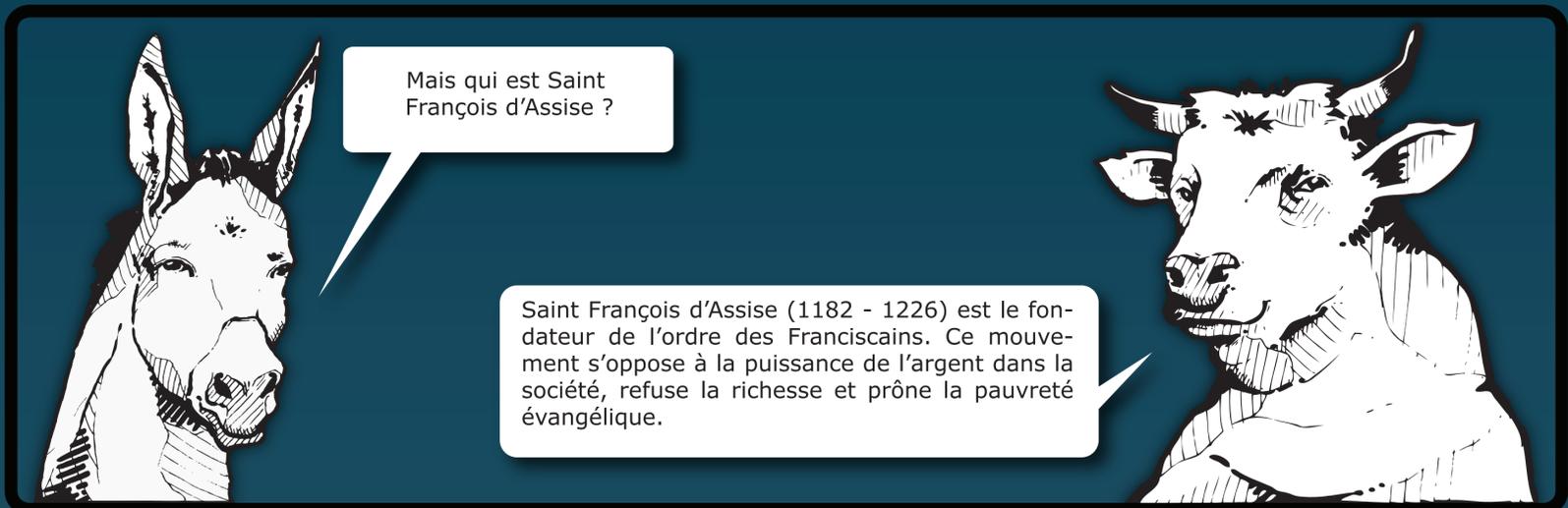
De la mangeoire à l'art

Origine et évolution des crèches

La crèche est certainement la tradition de Noël la plus répandue. Mais d'où vient cette représentation de la Nativité ?

Dès le III^e siècle, une grotte de Bethléem, supposée être celle de la nativité, devient un lieu d'hommage et de recueillement. Elle sera reproduite et exposée à l'église Sainte Marie-Majeure de Rome. Dans le courant du V^e siècle, l'illustration de la naissance du Christ prend surtout forme grâce à la peinture et au modelage de petites figurines (Jésus couché, Vierge à l'Enfant...).

L'histoire raconte qu'en 1223, à Greccio, en Italie, Saint François d'Assise imagine une scène vivante, symbolisant la naissance de Jésus. C'est le soir de Noël, les villageois sont rassemblés devant une grotte, on y a déposé de la paille, une mangeoire, un âne et un bœuf vivants. La messe de Noël n'a jamais été aussi réaliste et vivante que cette nuit-là. Cette idée est ensuite reprise dans toute l'Italie et en Europe.



Au Moyen Age, en Europe, des crèches vivantes animent les messes de Noël. Souvent crues et vulgaires, ces pièces de théâtre très populaires sont sujettes à de nombreux débordements. Elles sont alors jouées à l'extérieur de l'église sur le parvis avant d'être définitivement interdites.

Vers le XV^e siècle, les premières crèches permanentes se développent dans les églises italiennes. Ce sont de grandes statues, parfois de taille humaine, sculptées généralement dans du bois.

Au XVII^e et XVIII^e siècles, on voit apparaître les crèches dans les habitations royales et dans les demeures aristocratiques. Les personnages sont plus petits que dans les églises, articulés et vêtus de tissus nobles. Pendant la révolution en France, les messes de minuit et la présentation publique de scènes religieuses sont interdites. Les "crèches domestiques" vont alors se déployer considérablement et Noël deviendra une fête de famille et de recueillement.

En Provence, au XIX^e siècle, des petits personnages en argile séchée ou cuite font leur apparition : les santons. Ce nom vient du provençal Sentoun qui signifie petit saint.

Aujourd'hui, la crèche est très populaire, il en existe dans le monde entier. Elle demeure une tradition incontournable à Noël et une source d'inspiration considérable pour de nombreux artistes.

Les santons : Un artisanat très répandu

La crèche provençale est très populaire. Dès le début du XIX^e siècle elle connaît un très grand succès dans sa région. Ce n'est qu'au milieu du XX^e siècle qu'elle va s'étendre dans toute la France. La reproduction de villages typiques la caractérise, allant d'une simple étable à une ambiance villageoise réaliste où paysage, fontaine, puits, église, moulin et autres y figurent.

Mais pas de crèches provençales sans les célèbres santons. Réalisés en argile, de Marseille ou d'Aubagne, les santons sont parfois peints ou vêtus de costumes aux couleurs locales. En plus des trois personnages principaux, on peut découvrir l'âne et le bœuf, les Rois Mages, des musiciens, des moutons et surtout les bergers qui viennent humblement saluer le nouveau-né. Par la suite, tous les métiers de l'époque seront présents dans les crèches déclinant toutes les facettes de la société (la lavandière, le meunier, le boulanger, la marchande de légumes, la fileuse...). Cet art populaire se transmet de générations en générations dans le respect de la tradition.

